PICARDIE NATURE
BP 50835 - 80008 AMIENS cedex 1
Tél. 03 62 72 22 50 - Fax 03 22 09 97 90
contact@picardie-nature.org
Siret : 381 785 120 00019 APE : 9104Z

OBSERVATIONS ORNITHOLOGIQUES EN 2003 DANS LES ZONES DE GRANDES CULTURES INONDEES DU SANTERRE (80).

Par X. COMMECY

Bien que l'année 2003 ait été assez sèche et très chaude, certaines dépressions topographiques au sein des zones de grandes cultures des plateaux picards étaient toujours sous les eaux au printemps de cette année 2003. Ces milieux humides temporaires résultaient des grandes inondations du printemps 2001 dues à des remontées des niveaux des nappes phréatiques, en particulier celle de la craie. Ainsi, certaines zones ont été exondées durant les étés 2001 et 2002 mais les précipitations hivernales les ont réactivées par remontées de quelques décimètres du niveau supérieur (ou toit) de ces nappes. Pour d'autres secteurs, l'eau a toujours été présente depuis l'hiver 2000-2001, avec des hauteurs variables. Une végétation hygrophile s'y est d'ailleurs développée et l'on a pu voir cette année de véritables ceintures de végétaux aquatiques (Roseau commun *Phragmites australis*, Joncs diffus *Juncus effusus*, Massette à large feuille *Typha latifolia*...).
BAVEREL (2002) puis DAUMAL (2002) ont déjà décrit les caractéristiques de ces plans d'eau temporaires ainsi que les observations ornithologiques qui y ont été réalisées. C'est le résultat de la continuation de ces suivis que nous proposons ici, sur les sites du Santerre.

Les sites suivis

Dans le cœur du Santerre, c'est une succession de zones inondées (d'ouest en est : Fouquescourt, Chilly, Hallu, Punchy, Fonches-Fonchette) qui a été suivie. Il s'agit en fait d'une vallée habituellement sèche du bassin versant de l'Ingon, affluent de la Somme. Un peu plus à l'est, isolé des autres, le secteur de Verpillières-Beuvraignes. Ces sites ont été présentés dans les publications consacrées les années précédentes à ces inondations (BAVEREL et DAUMAL op. cite). Des échanges entre ces sites sont fréquents aussi donnerons-nous, des bilans globaux obtenus lors des 10 recensements que nous avons effectués entre le 24 février et le 28 juillet. A la fin de ce mois, les sites sont secs, certains s'asséchant plus tôt (Verpillières dès la mi juin, Chilly à la mi juillet...) et étant souvent immédiatement remis en culture. Tous les sites inondés du secteurs n'ont peut-être pas été repérés. Les observations réalisées aux jumelles ou avec une longue vue se font à partir des routes et chemins, souvent à partir d'une voiture afin de respecter la tranquillité de ces oiseaux.
Nous avons effectué 10 recensements entre le 24 février et le 28 juillet. Tous n'ont pas concerné l'ensemble des sites.
Les tableaux en annexes donnent les résultats pour chaque site et par date.

Des sites de migration

6 espèces anatidés ont profité de cette escale.
Le **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna*, déjà signalé les années précédentes comme visiteur régulier, a massivement occupé cette succession de sites. Dès le début des visites (une fois la chasse achevée, fin février), ils sont nombreux : une trentaine sont repérés à chaque fois jusque fin mai avec un maximum de 53 le 18 mars. Ils ne sont plus que 12 le 20 juin et aucun ensuite. Il n'a pas été constaté de nidification.
2 **Cygnes tuberculés** *Cygnus olor* sont vus en divers sites entre le 24 février et le 9 mai.
Le **Canard colvert** *Anas platyrhynchos* n'a que très peu été repéré au passage pré-nuptial (max. 8 oiseaux). Par contre dès la fin mai, les effectifs augmentent et un maximum de 42 est atteint le 20 juin. On peut penser qu'il s'agit là de rassemblement de familles nées localement.
Des **Canards pilets** *Anas acuta* ont été vus entre le 1 mars et le 25 avril, avec un maximum de 6 oiseaux.
Un peu plus abondant, le **Canard souchet** *Anas clypeata* s'est montré entre le 1 mars et 4 mai, max. de 12 oiseaux.
La **Sarcelle d'hiver** *Anas crecca* a été notée tôt en saison avec un maximum de 10 individus le 1 mars, 1 retardataire le 20 juin.
Sarcelle d 'été *Anas querquedula* : les premières (2) sont vues le 1 mars. Elles sont présentes jusqu'au 20 juin avec un max. de 8 le 18 mars.
15 espèces de limicoles ont été vues.
2 Chevaliers se distinguent par leur abondance :

le **Chevalier gambette** *Tringa totanus* : avec 40 individus dès le 18 mars, et une présence régulière jusque fin mai avec souvent plus de 10 individus,
le **Chevalier aboyeur** T*ringa nebularia* : repéré à partir de début avril (15 oiseaux), on note un max. de 22 le 4 mai, puis 16 le 24 mai. Il n'est pas repéré en juin puis réapparaît avec 5 individus le 10 juillet (début vraisemblable du passage post-nuptial).
Nous avons pu voir aussi en ces sites :
Le **Chevalier culblanc** *Tringa ochropus* : aux deux passages bien marqués. Celui de printemps s'étale du 18 mars au 25 avril, avec un max. 22 le 1 avril. Le passage de descente dure du 20 juin (16 oiseaux) au 28 juillet (11 individus).
Le **Chevalier guignette** *Actitis hypoleucos* : le premier est vu le 25 avril, puis 14 le 4 mai. Il est ensuite régulier en petit nombre jusque fin juillet.
Le **Chevalier sylvain** *Tringa glareola* : 3 données (2 le 25 avril, 3 le 24 mai, 1 le 28 juillet) et le **Chevalier arlequin** *Tringa erythropus* (1 le 4 mai) ont été plus discrets.
Le **Combattant varié** *Phylomachus pugnax* : plus abondant à la descente : 22 le 10 juillet.
La **Bécassine des marais** *Gallinago gallinago* a été peu observée cette année (2 observations réalisées) de même que la **Barge à queue noire** *Limosa limosa* à peine plus : 4 observations (2 de printemps et 2 de juillet avec 1 à 2 individus).
Les **Vanneaux huppés** *Vanellus vanellus* ont souvent été repérés et parfois en grands nombres (max. de plus de 250 le 20 juin et 320 le 10 juillet), généralement en compagnie de **Pluviers dorés** *Pluvialis apricaria* au printemps : 120 le 14 février et 196 le 1 avril.
Plus rare loin du littoral, mais observé aussi en 2001 et 2002, le **Pluvier argenté** *Pluvialis squatarola* a été vu le 4 mai en deux exemplaires.
Le **petit Gravelot** *Charadrius dubius* a niché et 2 autres ont aussi été vus le 4 mai. L'**Echasse blanche** *Himantopus himantopus* et l'**Avocette** *Recurvirostra avocetta* seront traités dans le paragraphe suivant traitant des nicheurs.
Dans le groupe de laridés, les **Mouettes rieuses** *Larus ridibundus* et les **Goélands bruns** *Larus fuscus* ont largement utilisé ces sites et ont été vus régulièrement (pour les Mouettes les reproducteurs d'une colonie en milieu artificiel - petits bassins de décantation à Chilly : 97 couples et les jeunes de cette colonie après leur envol représentaient une bonne part des individus observés). Plus occasionnellement, quelques **Goélands argentés** *Larus argentatus* et **cendrés** *L. canus* ont aussi été vus ainsi qu'une **Mouette pygmée** *Larus minutus* juvénile le 28/07.
Si les **Foulques macroules** *Fulica atra* ont niché, ces inondations ont aussi servi de lieu de halte migratoire. C'est ainsi que 162 sont vues le 18 mars (contre moins de 50 à la fin février), et encore 141 le 4 mai en plus des reproducteurs...
Il en va de même pour la **Poule d'eau** *Gallinula chloropus* dont 23 sont vues à Punchy le 24 février alors que nous n'y trouverons que 2 couples.
Enfin, parmi les migrateurs, une **Cigogne blanche** *Ciconia ciconia* était présente le 8 mars, et deux observations de **Hérons cendrés** *Ardea cinerea* ont été effectuées en février et mars alors qu'il n'y a pas de colonie de reproduction proche connue.

Un site de reproduction

Il est déjà étonnant de trouver tant d'oiseaux de tant d'espèces dans des milieux humides temporaires. Il est encore plus étonnant d'en trouver qui s'installent pour nicher dans cet environnement si différent de leurs biotopes habituels : champs de blés et de betteraves...
Le **Grèbe castagneux** *Tachybaptus ruficola* a été trouvé nicheur en 3 sites. A Punchy, 2 couples dont 1 nicheur certain (nid vu le 5 avril, 3 poussins le 20 juin), à Fonches-Fonchette, 5 couples (3 nids le 4 mai, 4 couples avec 3,3,3 et 2 poussins le 20 juin) et 1 couple avec nid à Chilly.
Canard colvert : 2 couples observés à Chilly en avril, 1 couple à Hallu début mai, pas de poussins repérés.
Avocette à manteau noir : à Verpillières 4 sont présentes le 25/04 ; elles sont 6 et forment 3 couples le 04/05 et deux sont en position de couvaison sur deux nids à quelques mètres de la nappe d'eau mais le secteur est totalement sec le 24mai et les oiseaux ont disparu. Déjà nicheuses certaines en ce lieu en 2001
Echasse blanche : Etonnamment bien répartie.
Chilly, 2 couples le 25 avril et le 4 mai, pas de jeunes repérés ;
Fonches Fonchette, 1 couple le 24 mai non revu ensuite.
Hallu : 1 couple pour 3 grands juvéniles les 10 et 28 juillet en un point. 1 couple et 1 couple pour 1 grand juvénile le 20 juin, 2 couples pour 4 et 1 juvéniles et 1 couple pour 2 poussins le 28 juillet en un autre point.

Punchy, 4 couples dont 1 avec deux grand juvéniles le 20 juin (des copulations pour 1 couple sont vues le 24 mai) puis 1 couple avec 1 poussin le 10 juillet (ils seront revus le 28).
Total : 10 couples (5 couples nicheurs certains et 5 couples nicheurs probables).
On peut remarquer le fort étalement des éclosions : des grands juvéniles non volants sont repérés dès le 20 juin (age estimé à 3 ou 4 semaines or d'après GEROUDET (1982) l'envol se fait à environ 30 jours) et encore des poussins de quelques jours repérés le 28 juillet. Ce qui fait presque 2 mois de différence entre les couples les plus précoces et les plus tardifs. Peut-être des couvées de remplacement ont-elles été menées suite à l'assèchement précoce de certains secteurs (par exemple à Verpillières où un oiseau était présent le 4 mai).
Nous n'avons pas personnellement trouvé de nid (non recherchés), mais un agriculteur propriétaire des champs inondés nous a affirmé en avoir trouvé un, dans les cultures, à une dizaine de mètres de l'eau libre. Quel environnement pour cet oiseau!
Pendant sa reproduction, cette espèce se montre très agressive lors de sa défense de territoire ; c'est ainsi que nous avons observé des attaques contre des Busard Saint Martin *Circus cyaneus* et des roseaux *C. aeruginosus* , Buse variable *Buteo buteo*, Vanneau huppé, Chevreuil *Capreolus capreolus* et ... ornithologue.
Petit gravelot : 1couple est observé à Chilly le 04 mai ; il est accompagné de 3 jeunes le 10 juillet.
Vanneau huppé : c'est un un nicheur abondant dans ces milieux. Des couples (paradant ou défendant des territoires) sont repérés en 9 sites (il peut y avoir plusieurs sous-sites par commune) : à Chilly, 3 couples (3 juv. le 20juin); à Fonches-Fonchette, 1 couple ; à Fouquescourt, 1 couple ; à Hallu, 3 couples ; à Punchy, 2couples (2 poussins vus le 28 juillet) et à Verpillières, 19 couples (1 nid le 4 mai, 2 couples avec poussins le 24 mai.
Total : 29 couples.
Foulque macroule : cette espèce était bien répartie avec des couples observés en 6 sites.
Chilly, 5 nids vus entre le 25 avril (dont 1 avec 5 œufs) et le 24 mai ; Hallu, 5 nids le 4 mai, 3 poussins le 9 mai ; Fonches-Fonchette, 6 nids le 24 mai (premiers nids à partir du 1 avril), 1 couple et 2 juvéniles le 20 juin; Punchy, 6 nids 25 avril, 1 couple pour 5 poussins le 9 mai, 1 autre avec 7 poussins le 24, 2 couples avec 3 et 1 poussins ainsi que 5,4 et 1 grands juvéniles le 20 juin.
Total : 22 couples.
Poule d'eau : 1 couple avec 3 juvéniles et 2 couples au nid sont vus le 20 juin à Fonches Fonchette, et 2 couples à Punchy le 4 mai.
Les rapaces ont aussi bien utilisé ces lieux et les observations de **Busards Saint Martin**, et **des roseaux** chassant au dessus des inondations ont été très régulières, le **Faucon hobereau** *Falco subbuteo* a été vu se regorgeant des nombreuses libellules fréquentant ces plans d'eau. Le **Busard cendré** *C. pygargus* a été vu plusieurs fois à proximité sans que la relation avec la présence de l'eau soit établie.

Conclusion

Pour la troisième année consécutive (et certainement la dernière car la recharge de la nappe a été réduit au cours de l'automne et l'hiver 2003-2004 ainsi qu'au printemps), le suivi des zones inondées des plateaux picards à montré à quel point les oiseaux d'eau étaient réactifs à la présence de nouvelles zones humides tant qu'elles sont tranquilles aussi bien pour les haltes migratoires que pour des reproductions.
Ces zones sont en revanche quasi désertées en période de chasse, des huttes étant installées en bordure de plusieurs d'entre elles dès leurs premiers mois d'existence.

BIBLIOGRAPHIE

DAUMAL Thibaud (2002) : Intérêt ornithologique des zones de grande culture temporairement inondées de "Picardie intérieure" en 2002. *L'AVOCETTE* 26 (2-3). p. 55 à 66.

BAVEREL D. (2002) : Inondations du printemps 2001 en Picardie. Suivi du stationnement et de la reproduction des oiseaux d'eau sur 6 sites de la Picardie continentale. *L'AVOCETTE* 26 (1) p. 12 à 29.

GEROUDET Paul (1982) : "Limicoles, Gangas et Pigeons d'Europe" Tome 1. Delachaux & Niestlé. Neuchâtel - Paris. 240p.

Xavier COMMECY
4 place Godailler Decaix. 80800 Gentelles
xavier.commecy@wanadoo.fr